

Radio-Canada, avec lequel elle fut lauréate du concours du même nom. Depuis l'été 2001, elle travaille la musique de Karlheinz Stockhausen auprès de lui-même et de sa flûtiste Kathinka Pasveer, et aborde ainsi l'aspect de la mise en scène et de la gestualité en musique. Elle se perfectionne actuellement en Europe auprès du flûtiste Mario Caroli (Strasbourg).



Ludovic Nobileau

Metteur en scène et vidéaste, il axe son travail sur l'intégration des nouvelles technologies au spectacle vivant. En 2003, il intègre l'Unité nomade de formation à la mise en scène du Conservatoire national d'art dramatique. Boursier de l'afaa, il a travaillé auprès de Bob Wilson à la fondation Watermill en 2003 et 2004. Il expérimente dans les domaines du théâtre musical (grand atelier, abbaye de Royaumont) de l'intervention comme dans des formes plus classiques de représentation avec sa compagnie l'X-tnt fondée en 1995 avec Hervé Blutsch. En tant que vidéaste, il a notamment travaillé pour l'Ircam et la Cité de la musique. Scénographe et metteur en scène, il aime concevoir ses spectacles comme des structures visuelles rythmiques.



LA COMPAGNIE X/Tnt

L'X-tnt tente de donner naissance à chaque création, à un monde -éphémère- dont les lois de gravité, le sens, la forme, proviennent de visions, de voix, de musiques, de bruits intérieurs, qui ne sauraient être rangés dans des genres prédéfinis. Au carrefour des arts visuels, de la création théâtrale et musicale, nous déclinons les formes de la représentation, du théâtre à la vidéo en passant par le cabaret et l'opéra de chambre, pour saisir nos êtres polymorphes, pour ne pas dire difformes, dont le sens, les formes nous échappent. Mystifier le réel, décaler ses réalités, pour faire résonner des sens enfouis au plus profond de nous même et de notre environnement telle est la démarche de l'x-tnt. Pour plus d'information voir site: [www.xtnt.org]

kroniX _ Ensemble

Formation instrumentale à géométrie variable, le KrOniK_Ensemble se destine à la création musicale contemporaine en favorisant la collaboration avec d'autre forme d'expression artistique (vidéo, théâtre, danse, art visuel) dans la perspective d'une redéfinition des paramètres et protocoles du concert classique.

Remerciements :

Centre Culturel Canadien de Paris, Simone Suchet, Christophe Lebrun, le Centre de Création Musicale Iannis Xenakis, Gérard Pape, Stefan Tiedje (assistant technique), la Maison des étudiants Canadiens, Marcel Samson, Maryse Gonheim, Ivan Solano (assistant technique), Mark Germani (prise de son des extraits de flûte pré-enregistrés), Julie Petitrenaud, Théâtre Berthelot, Samuel Sogno, CNSAD.

Concert-crétation

kroniX #1



ccmix

Center for the Creation of Music Iannis Xenakis

kroniX _ Ensemble

Centre culturel canadien



Paris

PROGRAMME DU CONCERT

1^{ère} partie :

Michel Gonneville (Canada)
Chute / parachute (1989) -création française-
Benjamin Kobler, piano.
Julien Bilodeau, diffusion sonore.



Gérard Pape (État-Unis)
Two electro-acoustics songs (1993)
Geneviève Déraspe, flûte.
Janet Pape, voix.



Orm Finnendahl (Allemagne)
Versatzstücke IV -création française-
Benjamin Kobler, piano.

PAUSE

2^{ème} partie :

Mise en scène et vidéographie de Ludovic Nobileau

Julien Bilodeau (Canada)
KrOniKs_01 (2005) -création mondiale-
Geneviève Déraspe, flûte.
Julien Bilodeau, électronique et diffusion sonore.



Karleinz Stockhausen (Allemagne)
Klavierstück IX (1954-61)
Benjamin Kobler, piano.



Karleinz Stockhausen (Allemagne)
Entführung (1986)
Geneviève Déraspe, piccolo.
Julien Bilodeau, diffusion sonore.

nier lui donnant accès à ses archives pour compléter l'analyse intégrale de l'œuvre Inori (disponible à la bibliothèque du Conservatoire de Musique de Montréal). La musique de Julien Bilodeau a été interprétée par plusieurs ensembles dont le Nouvel Ensemble Moderne, l'ensemble S.i.c. (France) et l'Orchestre de la Francophonie Canadienne. Deux nouvelles œuvres sont en chantier et seront créées en 2005-2006 par l'ensemble Itinéraire (Paris) et l'Orchestre Métropolitain (Montréal). Julien Bilodeau effectue présentement une résidence au CCMIX en tant que compositeur et conférencier.



Benjamin kobler, pianiste.

Le pianiste et claviériste Benjamin Kobler est né à Munich (Allemagne) en 1973. Parmi ses professeurs, mentionnons C. Piazzini (Karlsruhe), G. Pludermacher (Paris) et P.-L. Aimard (Cologne). En plus de terminer son diplôme d'artiste et de réaliser "l'examen-concert" dans la discipline "piano-performance", il a aussi participé à la classe d'interprétation de musique moderne en solo et en musique de chambre sous la direction de P. Eötvös. À titre de soliste, on a pu l'entendre à Berlin (3^{ème} concerto de Rachmaninoff), Cologne (Kürtag: ...quasi una fantasia...), Paris (Messiaen: Des canyons aux étoiles) ainsi qu'à Séoul. De plus, il a joué avec la Philharmonique de Berlin, celle de Bremen, l'orchestre de la SWR et de la WDR sous la direction respective de Myung-Whun-Chung, Dennis Russel Davies, Peter Eötvös et Reinbert de Leeuw. Il a à plusieurs reprises collaboré avec quelques-uns des ensembles allemands de premier plan tel que l'Ensemble Modern, la Musik Fabrik et le Stockhausen-ensemble. Benjamin Kobler a créé plusieurs œuvres des compositeurs O.Finnendahl, O. Neuwirth, M.Pintscher, E. Pope, H. Pousseur et K. Stockhausen. Depuis 2003, il enseigne au "Stockhausen courses Kürten". Ses participations à divers festivals sont aussi remarquable : Pianofestival de Ruhr, Musica (Strasbourg), Schleswig-Holstein, Berliner Festwochen, Acoustica (Londres), Donaueschinger Neue Musik et Musica-viva (Munich).



Geneviève Déraspe, flûtiste.

Née en 1978 aux Îles de la Madeleine (Canada), Geneviève Déraspe a étudié à l'Université de Montréal dans la classe de Lise Daoust et a reçu en mai 2003 une maîtrise en interprétation de la flûte avec mention spéciale du jury. Elle a fait partie à plusieurs reprises de l'Orchestre de l'Université de Montréal, sous la direction de Jean-François Rivest, et elle y fut soliste en janvier 2002. Elle a aussi travaillé avec Lorraine Vaillancourt dans le cadre de l'Atelier de musique contemporaine et des Rencontres de Musiques Nouvelles du Domaine Forget (Québec). Depuis l'été 2002, elle a une place au sein de l'Orchestre de la Francophonie Canadienne, dirigé par Jean-Philippe Tremblay. Elle a participé à différents cours de maîtres donnés par des flûtistes de réputation internationale, tels que Emmanuel Pahud, William Bennet, András Adorján et Mathieu Dufour. Elle enregistrait en mars 2002 un récital pour la série "Jeunes artistes" de la chaîne culturelle de



Orm Finnendahl
(Allemagne, 1963)

Versatzstücke IV (C.F)

Benjamin Kobler, piano.

Versatzstücke est une pièce pour piano et électronique de cinq mouvements. C'est le quatrième que vous entendrez ce soir, le seul à ne pas utiliser l'électronique et à être entièrement exécuté sur le clavier, après que les sons exposés par l'interprète et la partie électronique soient devenus de plus en plus épars durant les trois premiers mouvements. Le quatrième mouvement lui-même est une exploration de similarité et d'« auto-commentaire », une technique de composition similaire à un processus de tissage qui superpose un « module » simple de façon récursive sur lui-même, donnant ainsi des textures harmoniques. Changer légèrement les relations des modules peut changer subitement ou graduellement les relations harmoniques tout en laissant les « modules » reconnaissables. À la fois stables et instables, ils offrent différentes approches et forcent l'esprit à s'ajuster, à trouver un chemin à travers ce labyrinthe acoustique. Correspondant à la circularité des « modules », la forme plus large du mouvement contient aussi des parties récurrentes à différentes échelles, aboutissant au passage final en de petites boucles, à la fois disparates dans leur non-sens et fascinantes par la virtuosité exposée du pianiste.

Né à Dusseldorf en 1963, Orm Finnendahl a étudié la composition, la musicologie et l'informatique musicale à Berlin. Il obtint en 1988 / 1989 une bourse d'études au California Institute of the Arts de Los Angeles, et continua des études à Stuttgart auprès de Helmut Lachenmann de 1995 à 1998. Il a collaboré avec des ensembles spécialisés en musique contemporaine (Ensemble Modern, Recherche, Mosaik, Champ d'action, etc.) aussi bien qu'avec des artistes vidéastes et multi-média, des danseurs et des solistes (Palindrome, AlienNaion, Burkhard Beins, etc.). Orm Finnendahl est récipiendaire de plusieurs prix, parmi lesquels les Kompositionspreis Stuttgart, Busoni Prize Berlin, CYNETart Award Dresden et le Prix Ars Electronica Linz. Un cd portrait aux éditions Zeitgenössische Musik des disques WERGO est en cours de réalisation. Actuellement, il est professeur de composition électronique et est à la tête du studio d'électronique de la Musikhochschule de Freiburg.



Julien Bilodeau
(Canada, 1974)

Kr0niKs_01 (2005). C.M.

Geneviève Déraspe, flûte
Julien Bilodeau, électronique

Le projet "KroniKs" comprend la conception, la composition et la réalisation d'un concert multimédia qui met en scène et en perspective les différents niveaux de réalité qui se déploient dans l'environnement social par le biais des nombreux moyens de diffusion médiatique. Ce soir, c'est la première partie (sur quatre au total) qui est présentée en collaboration avec le metteur en scène Ludovic Nobileau. Il ne s'agira pas ici de s'engager dans une dénonciation pure et simple de l'appareil médiatique ou encore du contenu qu'il diffuse. Au contraire, celui-ci devient plutôt l'objet par excellence des recherches sur la relativité de notre relation au monde et des possibles représentations que l'on s'en fait : à priori, cette relativité est aussi synonyme d'une diversité inouïe. Les sources d'information sont aujourd'hui presque inépuisables et leur accès est plus facile que jamais. Le véritable enjeu qui se présente pour la création des "KroniKs" consiste donc à fournir un agencement d'éléments (une composition) qui permettra une perspective sur l'omniprésence de l'information médiatique contemporaine mais aussi et surtout sur l'extraordinaire "faculté" qu'elle possède pour nous donner à penser que le monde est tel qu'elle nous le représente.



Karleinz Stockhausen
(Allemagne, 1928-)
Klavierstück IX (1954-61)

Benjamin Kobler, piano.

Klavierstück IX vit le jour en 1954. Il resta inachevé pendant 7 ans, et reçut en 1961 sa forme définitive. Différentes formes du temps musical y sont réunies à travers lesquelles toute une série de degrés s'établit entre la périodicité et l'apériodicité. Des événements immobiles, "monotones" se transforment en événements flexibles, "polytones". Ils sont juxtaposés de manière abrupte, ou se mélangent dans des relations plus souple mais toujours renouvelées. Le Klavierstück IX est basé sur le nombre d'or : la durée des sections est déterminée par la série de Fibonacci et la disposition des accents, des mouvements dynamiques dans les sections reposant sur des accords répétés, les rapports existants entre ces sections et d'autres sections sont calculés d'après la "divine proportion". Comme pour Bartok, l'utilisation du nombre d'or est liée, dans cette oeuvre, à un souci de créer un principe d'organicisme.



Karlheinz Stockhausen
(Allemagne, 1928-)

Entführung (1986)

Geneviève Déraspe, piccolo.
Julien Bilodeau, diffusion sonore

Entführung (1986) pour piccolo et bande consiste en une série de 13 variations sur un thème de 18 mesures, die Eva formel (la formule d'Eve), laquelle fait partie des trois mélodies à la base du cycle LICHT, sept opéras sur les sept jours de la semaine, composé par Karlheinz Stockhausen entre 1978 et 2004. Au moyen de cette mélodie répétée et variée, Der Kinderfänger, un personnage de conte de fées, se promène parmi les enfants, les charme, les captive et les emmène avec lui au loin. Quiconque entendra cette scintillante spirale musicale sera emporté dans un monde imaginaire et magique... Entführung est tiré du troisième acte de l'opéra Montag aus Licht (Lundi de Lumière).

Né en 1928, Karlheinz Stockhausen étudie le piano, la musicologie, la philologie au conservatoire et à l'université de Cologne, avant de suivre en 1951 les Cours d'été de Darmstadt où il enseigne deux ans plus tard. Membre fondateur du studio de musique électronique de Cologne en 1953, il suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppeler à l'université de Bonn (1954-1956), tout en dirigeant la revue Die Reihe (1954-1959). Professeur aux Kölner Kurse für Neue Musik (1963-1968), à l'université de Pennsylvanie (1965) et à l'université de Californie (1966-1967) Stockhausen poursuit une intense activité de compositeur, d'interprète, de théoricien et de conférencier qui l'amène à parcourir de nombreux pays. Il a terminé la composition de son opéra "Licht" en octobre 2004 et vient tout juste d'entamer le cycle "Klang".



Notices biographiques

Julien Bilodeau (1974-)

Le compositeur Julien Bilodeau est né à Québec en 1974. Il a terminé ses études supérieures au Conservatoire de Musique de Montréal en mai 2003 cumulant deux prix avec grandes distinctions à l'unanimité dans les classes de composition et d'analyse musicale de Serge Provost. Il a participé à différents stages de musiques nouvelles tels que celui du Domaine Forget (Canada), Les voix nouvelles de Royalmont (France), le stage informatique de l'IRCAM, le cursus en informatique musical et composition du Centre de Création Musicale Iannis Xenakis (CCMIX) et le Stockhausen-Courses Kürten (Allemagne) où il a eu l'occasion de travailler notamment auprès des compositeurs Pascal Dusapin, Fausto Romitelli et Karlheinz Stockhausen, ce der-

NOTES DE PROGRAMME



Michel Gonneville
(Canada 1945)

Chute/parachute (1989) (C.F)

Benjamin Kobler, piano.
Julien Bilodeau, diffusion sonore.

CHUTE/PARACHUTE pour piano et bande magnétique a été écrite en 1989. La partie de bande est constituée de sons provenant d'un synthétiseur DX7 (de Yamaha) augmenté d'une carte E ! (de GReY MAttER RespONsE), cette carte conférant au synthétiseur des capacités en microtonalité. Ces sons, tous de hauteur définie, font partie de modes dérivés de la série des harmoniques naturelles et s'éloignent à divers degrés du tempérament égal en 12 demi-tons. Tout le jeu de la composition réside dans la confrontation entre le monde tempéré du piano et celui, hors tempérament, de la bande magnétique.

Né à Montréal, Michel Gonneville obtient les prix d'analyse et de composition au terme de son passage dans les classes de Gilles Tremblay au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, en 1975. Après un séjour de trois ans en Europe, notamment auprès de Stockhausen à Cologne et de Pousseur à Liège, il revient au Québec en 1978, partageant son temps entre la composition et l'enseignement. Depuis 1997, il est professeur au Conservatoire de musique du Québec à Montréal (composition et analyse). Il est également membre du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec depuis 1979.



Gérard Pape
(État-Unis)
Two electro-acoustics songs
(1993)

1- Time caught in a net
2-On the road at night

Geneviève déraspe, flûte.
Janet Pape, voix.

Gérard Pape a composé plus d'une soixantaine d'œuvres pour différentes formations; orchestres, ensembles de chambre, ensembles vocaux dont des œuvres électroacoustiques pour voix, instruments et/ou bande. Il dirige le Centre de Création Musicale Iannis Xenakis subventionné par le Ministère de la Culture français depuis 1991. Sa musique est éditée aux « Editions Musicales Européennes ».